

Paul Claudel (1868-1955)

Le poète converti

Paul Claudel naît en France en 1868 dans un milieu bourgeois. La lecture de Rimbaud, ce « mystique à l'état sauvage » l'introduit au surnaturel. Mais Dieu l'attend un 25 décembre 1886 à Notre-Dame de Paris. Il décrit sa conversion dans *Contacts et circonstances* : « En un instant mon cœur fut touché et je crus. » Un peu comme saint Paul, sa vie va prendre une autre orientation. Le poète aura reçu ce jour-là un souffle nouveau et la révélation de l'éternelle enfance de Dieu.

La foi catholique illumine sa vie et son œuvre. Diplomate de carrière, dont plusieurs années en Extrême-Orient, il marie dans un même chant la gloire de Dieu et celle de l'univers (*Cinq grandes odes*). Il vit sa foi dans son quotidien comme d'autres la vivent dans un cloître. Il demeure un grand chantre du monde créé et de l'amour de la femme. Son verbe poétique est au service du monde en travail d'enfantement.

Claudé est élu à l'Académie française en 1946. Il sera toujours en état de constante conversion, telle est sa manière de concevoir le christianisme. Commentateur des textes bibliques, le poète et dramaturge laissera une œuvre abondante, dont des pièces de théâtre jouées un peu partout dans le monde, comme *L'annonce faite à Marie* et *Le soulier de satin*. Il magnifie les limites de la condition humaine dans un verbe ample et baroque. Il meurt à Paris en 1955, après avoir tant célébré l'amour de Dieu.

Jacques Gauthier